

Confucius

A l'aube de l'humanisme chinois

29 octobre 2003 – 29 février 2004

Musée national des Arts asiatiques-Guimet

6, place d'Iéna

75 116 Paris

www.rmn.fr/confucius

mise en ligne le 29 octobre 2003

Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
<i>Press Release</i>	p.5
Liste des œuvres exposées	p.7
<i>Confucius ou l'homme comme éternité</i> (texte de Jean-Paul Desroches en prologue du catalogue)	p.17
Cartes	p.20
Chronologie	p.21
Ye Xin, peintre calligraphe	p.22
Activités pédagogiques	p.23
Publications autour de l'exposition	p.24
Conférences et films à l'auditorium du musée	p.25
Conférences à la Maison de la Chine	p.26
Liste des visuels disponibles pour la presse	p.27
La Li Ka Shing Foundation	p.31
Mécènes de l'exposition :	
• Crédit Agricole Indosuez	p.32
• Fondation Electricité de France	p.33
Partenaires média	p.34

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h, fermeture des caisses à 17h30.
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Prix d'entrée :

Billet exposition seule : tarif plein 5,5 €, tarif réduit et dimanche 4 €

Billet exposition + musée : tarif plein 7 €, tarif réduit et dimanche 5 €, le premier dimanche de chaque mois 4 €.

Gratuit pour les moins de 18 ans

Commissaires : Jean-Paul Desroches, conservateur général, musée national des Arts asiatiques-Guimet ;
Catherine Delacour, conservateur, musée national des Arts asiatiques-Guimet

Muséographie : Pascal Payeur et Scénoscope

Directeur du musée : Jean-François Jarrige, de l'Institut

Visites guidées : pour les visiteurs individuels. Le jeudi et le samedi à 16h. Réservation obligatoire pour les groupes au 01 56 52 53 45 ou par fax au 01 56 52 54 36.

Les lundis 1^{er}, 8 et 15 décembre à 12h30, dans les salles coréennes : « Confucius au delà des frontières :

Un confucianisme marqué du sceau coréen »

Service culturel : tél : 01 56 52 53 45/49 (le matin seulement) ; fax : 01 56 52 54 36

Publication : Catalogue de l'exposition, 208 pages, 214 illustrations dont 206 en couleur, 43 €, éditions RMN
Petit Journal 16 pages, 30 illustrations en couleur, 3 €, éditions RMN

Accès : Métro : Iéna, Boissière, RER C : Pont de l'Alma. Bus : 22 – 30 – 32 – 63 – 82

Contacts :

REUNION DES MUSEES NATIONAUX :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, presse T. /F. : 01 40 13 47 61 / 48 61 gilles.romillat@rmn.fr

AU MUSEE :

Hélène Lefèvre T. /F. : 01 56 52 53 32 / 54 helene.lefevre@culture.gouv.fr

Communiqué de presse

L'exposition est organisée, dans le cadre des Années croisées France-Chine, par la Réunion des musées nationaux et le musée national des Arts asiatiques-Guimet, avec le concours exceptionnel du bureau d'Etat du Patrimoine, République populaire de Chine, et le soutien du Crédit Agricole Indosuez et de la Fondation Electricité de France. L'exposition bénéficie également du soutien de la Li Ka Shing Foundation. En partenariat média, à Paris, avec le groupe Bayard, La Croix, Le Monde de la Bible et RFI.

Né en 551 avant notre ère à Qufu, dans l'ancienne principauté de Lu, située entre le fleuve Jaune et le mont Tai, l'actuelle province du Shandong où réside toujours sa descendance, Confucius meurt en 479, quelques années seulement avant la naissance de Socrate. Universellement connu pour être l'une des figures les plus importantes de la culture chinoise, Confucius demeure néanmoins énigmatique aux yeux du public occidental.

Bronzes rituels, stèles, céramiques, sculptures, peintures... : grâce aux prêts exceptionnels des musées du Shandong et au regard contemporain du peintre-calligraphe Ye Xin, l'exposition propose, en ce début des Années croisées France-Chine, une évocation de l'homme et de sa pensée, aux fondements d'une certaine façon d'être chinois.

La vie de Confucius se situe à la fin de la période dite des Printemps et Automnes, une époque où la Grande Muraille n'existe pas encore, où le pouvoir centralisé des Zhou entre en déclin, laissant place aux conflits entre petits Etats rivaux. Contre le désordre ambiant, le maître se tourne vers la tradition qu'il réactualise en insistant sur la valeur des modèles civiques et moraux qu'elle propose. Il valorise l'étude qui, bien conduite, ouvre la voie à la vertu, celle-ci l'emportant finalement sur la naissance.

L'exposition illustre d'abord le culte des ancêtres et la piété filiale, son corollaire, par une impressionnante série de bronzes rituels ; celui de l'harmonie et des bienséances dans la vie quotidienne par un ensemble de bas-reliefs narratifs. De précieux fragments de pierre, vestiges du premier corpus des écrits confucéens, réunis sous les Han à la fin du II^e siècle de notre ère, attestent une ré-appropriation de la pensée du maître par le gouvernement et ses fonctionnaires lettrés. Phénomène récurrent qui, tout au long de l'histoire chinoise, au gré des dynasties va trouver diverses adaptations.

A la base du recrutement des agents de l'Empire s'impose donc l'étude, valeur confucéenne. Les Six Arts en sont une évocation idéale – matérialisés dans l'exposition par des objets antiques. Rites et musique, conduite du char et tir à l'arc, calligraphie et science des nombres, sont les disciplines que tout homme bien né se doit de maîtriser s'il espère un jour se bien gouverner et plus encore s'il espère gouverner les autres. L'exposition présente une galerie d'effigies funéraires de fonctionnaires lettrés des époques Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911) à côté des costumes, des accessoires et des insignes particuliers qui les caractérisent. Dans ces portraits, c'est la pérennité dans l'histoire que ces personnages recherchaient.

En marge de la doctrine officielle et de ses remaniements successifs s'est élaborée une légende qui évolue en culte voué au Sage parfait. Les temples de Confucius se multiplient dans les provinces, et les images pieuses abondent. A Qufu, en 1771, pour marquer sa reconnaissance, l'empereur Qianlong offre au temple de Confucius dix bronzes (présentés dans l'exposition) de ses collections personnelles. Associant formalisme impérial et piété populaire, l'atmosphère particulière des sites sacrés de Qufu est rendue dans l'exposition par les très beaux clichés pris au tout début du XX^e siècle par les grands sinologues français Chavannes, Pelliot et Segalen, et par la projection d'un extrait d'un film réalisé en 2001 par la télévision allemande.

Enfin l'exposition évoque le retentissement qu'eut en Europe la révélation d'une Chine hautement civilisée et de surcroît confucéenne, notamment pour des philosophes aussi différents que Leibniz et Voltaire.

L'exposition sera présentée à Barcelone, à la Fundació "la Caixa", du 25 mai au 29 août 2004.

Press Release
Confucius
At the Dawn of Chinese Humanism

29 October 2003 – 29 February 2004

Musée national des Arts asiatiques-Guimet
6, place d'Iéna
75 116 Paris

www.rmn.fr/confucius
On line from 29 October 2003

Hours: open daily, except Tuesdays, from 10 a.m. to 6 p.m. Last tickets sold at 5.30 p.m.
Closed on 25 December and 1 January.

Admission:

Exhibition only: full price € 5.5, concession and Sundays € 4.

Exhibition and museum: full price € 7, concession and Sundays € 5, the first Sunday of the month € 4.

Free for children under 18.

Curators: Jean-Paul Desroches, chief curator, Musée national des Arts asiatiques-Guimet;
Catherine Delacour, curator, Musée national des Arts asiatiques-Guimet.

Museography: Pascal Payeur and Scénoscope

Director of the Museum: Jean-François Jarrige, Member of the Institut de France

Guided Tours: for individual visitors. Thursdays and Saturdays at 4 p.m.. Bookings compulsory for groups,
by tel.: 01 56 52 53 45 or fax 01 56 52 54 36. On Monday 1, 8 and 15 December, at 12.30 a.m.; in the Korean rooms: "Confucius
Beyond the Borders: Confucianism with a Korean Seal."

Cultural Department: Tel: 01 56 52 53 45/49 (mornings only); fax: 01 56 52 54 36

Publication: Exhibition catalogue, 208 pages, 214 illustrations including 206 in colour, € 45, RMN. Joint publication by RMN
and Fundacion "La Caixa"; *Petit Journal* 16 pages, 30 colour illustrations, € 3, RMN.

Access: Métro: Iéna, Boissière, RER C: Pont de l'Alma; Bus: 22 – 30 – 32 – 63 – 82

Contacts:

RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX :

Alain Madeleine-Perdrillat, Communication

Gilles Romillat, Press Relations T. /F. : 01 40 13 47 61 / 48 61 gilles.romillat@rmn.fr

AT THE MUSEUM :

Hélène Lefèvre T. /F. : 01 56 52 53 32 / 54 helene.lefevre@culture.gouv.fr

Organised as part of the France China Cultural Exchange (Années croisées France-Chine), by the Réunion des Musées Nationaux and the Musée National des Arts Asiatiques-Guimet, with special assistance from the Bureau National du Patrimoine, and the Popular Republic of China. Sponsored by Crédit Agricole Indosuez, the Fondation Electricité de France and the Li Ka Shing Foundation. Media partners, in Paris: Bayard Group, La Croix, Le Monde de la Bible and RFI.

Confucius was born in 551 BC, at Qufu in the ancient principality of Lu, which lies between the Yellow River and Mount Tai, in what is now Shandong Province, where his descendants still live today. He died in 479, only a few years before Socrates was born. Universally known as one of the most important figures in Chinese culture, Confucius nonetheless remains enigmatic to Western eyes.

The exhibition coincides with the beginning of the France-China Cultural Exchange. Through ritual bronzes, stelae, ceramics, sculptures, and paintings on special loan from Shandong museums, and the contemporary viewpoint of artist and calligrapher Ye Xin, it offers a timely evocation of Confucius and his thinking, which laid the foundations of a particular way of being Chinese.

Confucius lived at the end of the "Spring and Autumn" era, at a time when the Great Wall of China had not yet been built, and the Zhou dynasty's central power was in decline, giving way to conflict between small rival states. In reaction to the social

disorder around him, the master revised the scholarly tradition, emphasising the value of the models for civil and moral behaviour it proposed. He set great store by education which, when properly conducted, paves the way to virtue, a value which eventually triumphs over high birth.

The exhibition firstly illustrates the concept of ancestor worship, and its corollary of filial piety, through an impressive series of ritual bronzes; then explores harmony and propriety in daily life through a rare set of narrative low reliefs. Precious fragments of stone, vestiges of the first corpus of Confucian writing, collected during the Han dynasty at the end of the 2nd century AD, reveal how the master's thinking was appropriated by the government and its educated officials. This phenomenon has recurred in successive dynasties throughout Chinese history.

Imperial officials were recruited on the basis of the Confucian concept of education. The Six Arts were the ideal, here materialised by ancient objects. Any well-born man aspiring to conduct himself well – and even more so a man hoping to govern others – had to master the disciplines of ritual, music, charioteering, archery, calligraphy and arithmetic. The exhibition includes a gallery of portraits of educated officials from the Ming (1368-1644) and Qing (1644-1911) periods alongside the costumes, accessories and insignia of their office. Through these portraits, they sought a lasting place in history.

A legend grew up on the fringes of the official doctrine and its successive revisions, and people soon began to worship the perfect Sage. Temples dedicated to Confucius sprang up in all the provinces and pious images were plentiful. In 1771, the Emperor Qianlong presented the Temple of Confucius at Qufu with ten bronzes from his private collection as a sign of recognition. The ten bronzes are included in this exhibition. The curious atmosphere of the sacred sites at Qufu – a mix of imperial and popular piety – is particularly well rendered by magnificent photographs taken at the very beginning of the 20th century by the great French sinologists Chavannes, Pelliot and Segalen, and an extract from a film made in 1990 by German television.

Lastly, the exhibition explores the impact that the revelation of China as a highly civilised – and Confucian – country, had on Europe, especially for philosophers as different as Leibniz and Voltaire.

The exhibition will also be shown in Barcelona, at the Fundació "la Caixa", from 25 May to 29 August 2004.

Liste des œuvres exposées

1-7 Ensemble de sept récipients en bronze pour célébrer le culte des ancêtres

Fin de l'époque Shang, XIIIe-XIIe siècle avant notre ère
Paris, musée des Arts asiatiques-Guimet, don Li Ka Shing
Foundation, 2002

Deux calices gu, pour les boissons fermentées
H. 30,9 cm

Deux coupes à libations jue, pour les boissons fermentées
H. 30,9 cm

Un vase à anse you pour les boissons fermentées
H. 29 cm

Un tripode ding pour cuire les aliments
H. 21 cm

Un bol gui pour présenter les céréales cuites
H. 19,4 cm

Tous, sauf le you dont le couvercle est scellé par la corrosion, portent à l'extérieur ou à l'intérieur une inscription identique en deux graphes qui représentent sans doute le nom de la famille à qui cet ensemble appartient, un phénomène exceptionnel.

8 Coffret rectangulaire lian pour ranger les objets de toilette

Bronze
Époque des Zhou de l'Ouest, vers le IXe siècle avant notre ère
H. 11,6 cm ; L. 12 cm ; l. 7,5 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

9 Gui de Song, récipient couvert pour les offrandes de céréales

Bronze
Époque des Zhou de l'Ouest, vers le IXe siècle avant notre ère
Une inscription en cent cinquante-deux caractères indique que le bronze a été fondu pour le sieur Song en charge des entrepôts de la ville de Luoyang
H. 30,1 cm ; D. 24,2 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

10 Vase xu de Ti, pour la cuisson des céréales

Bronze
Fin de l'époque des Zhou de l'Ouest, IXe-VIIIe siècle avant notre ère
Une inscription mentionne le patronyme Ti et le nom xu de ce récipient dans lequel on fait cuire du gingembre.
H. 11,6 cm ; L. 14,9 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

11 Fu, récipient couvert rectangulaire pour les offrandes de céréales

Bronze
Époque des Printemps et Automnes, vers le VIIIe-VIIe siècle avant notre ère
Provient du district de Feicheng au Shandong, fouilles de 1963
H. 17,5 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

12 Grand vase hu pour les boissons fermentées, couvercle orné de serpents lovés et têtes dressées

Bronze
Époque des Printemps et Automnes, vers le VIIIe-VIIe siècle avant notre ère
Provient du district de Yishui au Shandong, fouilles de 1978
Porte une inscription en trois caractères : « Hu fondu pour le duc »
H. 47 cm ; D. ouverture, 16,5 cm ; D. base, 23 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

13 Vase hu pour les boissons fermentées sans décor sauf deux masques porte-anneaux avec leurs anneaux

Bronze
Époque des Royaumes combattants, Ve-IVe siècle avant notre ère
Provient d'un lot de seize bronzes ayant appartenu à la famille Guo découverts en 1956 sur le site de l'ancienne capitale de la principauté de Qi au Shandong
H. 45 cm ; D. ouverture, 14 cm ; D. base, 17 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

14 Grand vase couvert de type lei à décor de cannelures horizontales, sommé d'un oiseau

Bronze
Époque des Printemps et Automnes, vers le VIIIe-VIIe siècle avant notre ère
Provient du district de Yishui au Shandong, fouilles de 1925
H. 53,4 cm ; D. ouverture, 25,1 cm ; D. base, 20,5 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

15 Grand vase de type lei ou fou de Chu à décor en motifs de « plumes et boucles »

Bronze
Époque des Royaumes combattants, Ve siècle avant notre ère
Porte une inscription en trois caractères
Provient de Taian au Shandong, fouilles de 1954
H. 37,6 cm ; D. ouverture, 23,8 cm ; D. base, 23,8 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

- 16 *Tripode ding pour cuire les aliments, sans décor sauf une ligne en relief au milieu de la panse*
Bronze
Époque des Royaumes combattants, Ve-IVe siècle avant notre ère
Fait partie d'une paire et provient du même lot de seize bronzes que le n° 15 ; porte une inscription en deux caractères identifiant la famille Guo
H. 32,5 cm ; D. 37,8 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 17 *Présentoir dou, sans décor*
Bronze
Époque des Royaumes combattants, Ve-IVe siècle avant notre ère
Fait partie d'une paire et provient du même lot de seize bronzes que les deux numéros précédents
H. 39,5 cm ; D. base, 19 cm ; D. coupe, 24,7 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 18 *Présentoir dou en forme de canard endormi à décor de surface très élaboré*
Bronze
Époque des Royaumes combattants, milieu du Ve siècle avant notre ère
Provient du royaume de Chu
H. 25 cm ; coupe : L. 17 cm ; l. 14,52 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 19 *Grand miroir circulaire en bronze à incrustations d'or, d'argent et de turquoises*
Bronze
Époque des Royaumes combattants, Ve-IVe siècle avant notre ère
Provient de l'ancienne capitale de la principauté de Qi, fouilles de 1963
D. 29,8 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 20 *Parure constituée de soixante-dix-sept pièces en agate et cristal de roche*
Époque des Royaumes combattants
Provient d'un site d'habitation dans l'ancienne capitale de la principauté de Qi, fouilles de 1973
L. totale 36 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 21 *Parure constituée de onze pièces de jade, insigne de rang*
Époque des Royaumes combattants
Provient de l'ancienne ville de Qufu dans la principauté de Lu, fouilles de 1978
D. disque bi, 5,3 cm ; L. dragon, 11 cm
Jinan, Institut de recherche et d'archéologie du Shandong
- 22 *Dalle gravée représentant une demeure patricienne à deux tours et ses occupants*
Pierre
Époque des Han postérieurs (25-220)
Provient du district de Li au Shandong
H. 77 cm ; L. 165 cm ; ép. 18 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 23 *Dalle gravée représentant une scène de divertissement dans une demeure patricienne*
Pierre
Époque des Han postérieurs (25-220)
Provient de Chine du Nord
H. 88 cm ; L. 119 cm
Zurich, musée Rietberg
- 24 *Dalle gravée représentant une demeure patricienne à tours de guet et ses occupants*
Pierre
Époque des Han postérieurs, Ier-IIe siècle
Provient de Chine du Nord
H. 72 cm ; L. 152 cm
Berlin, musée Dalhem
- 25 *Dalle gravée représentant une demeure patricienne et ses occupants*
Pierre
Époque des Han postérieurs, IIe siècle
Provient de Chine du Nord
H. 64 cm ; L. 86 cm
Paris, musée des Arts asiatiques-Guimet
- 26 *Dalle gravée fragmentaire représentant Confucius (à gauche) offrant un oiseau en cadeau à Laozi (à droite). Au centre un enfant nommé Xiangtuo questionne le maître.*
Pierre
Époque des Han postérieurs
Provient du district de Jiaxiang au Shandong
H. 73 cm ; L. 95 ; ép. 29 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 27 *Dalle gravée fragmentaire représentant des immortels et animaux mythiques évoluant parmi les nuages du souffle qi*
Époque des Han postérieurs, IIe-IIIe siècle
Provient du Shandong ou du Henan
H. 84 cm ; L. 66 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 28 *Cinq fragments de stèles en pierre gravées portant le texte du Xiping shijing ou Livre des classiques sur pierre de l'ère Xiping commencé en l'an 4 (175) et terminé huit ans plus tard en 183.*
Sept ouvrages ont été colligés par Cai Zong puis reproduits sur pierre par plusieurs maîtres d'œuvre. Ce sont Le Livre des mutations, Yijing ; Le Livre des odes, Shijing ; Le Livre des documents, Shujing ; Le Livre des rites, Yili ; le Commentaire des Printemps et Automnes de Gongyang, Chunqiu Gongyang zhuan ; et enfin Les Entretiens, Lunyu
Actuellement conservés à Jinan, musée provincial du Shandong
- 29 *Commentaire des Quatre Livres, La Grande Étude, Le Juste Milieu, Les Entretiens et le Mengzi par Zhuxi (1130-1200)*
Découverts en 1971 dans la tombe de Zhu Tan, roi de Lu à l'époque Ming (1368-1644). Ce sont actuellement les plus anciens exemplaires sur papier qui ont été exhumés.
Chaque livre : H. 24,5 cm, l. 15,6 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

30 *Voiture couverte du type rong che avec son conducteur. Hautes roues, caisse carrée et arceaux ayant soutenu le toit de l'habitacle.*

Bronze

Époque des Han postérieurs, vers le IIe siècle

Chine du centre

L. 170 cm ; H. cheval 120 cm, H. conducteur, 62 cm

Collection particulière

31 *Carillon de huit pierres sonores de même forme et de taille décroissante, chacune portant une perforation apicale pour la suspension*

Pierre calcaire

Époque des Royaumes combattants

Provient d'un site d'habitation dans l'ancienne capitale de la principauté de Qi au Shandong, fouilles de 1978

L. de la plus grande, 55 cm ; l. 17 cm

Jinan, Institut de recherche et d'archéologie du Shandong

32 *Carillon de neuf cloches nüzong caractérisées par une anse de suspension plate et une ouverture à section en amande*

De part et d'autre de la partie centrale ou zheng sont réparties trois rangées de protubérances mei, le plan de frappe gu permet d'obtenir deux tons

Bronze

Époque des Printemps et Automnes

Provient de Tengzhou, Shandong, fouilles de 1982

H. 22 cm ; D. 15,8 cm pour la plus grande ; H. 13,2 ; D. 9,2 cm

Tengzhou, musée municipal

33 *Récipient destiné à être rempli d'eau afin de servir de miroir*

À mi-hauteur d'une des parois longues, sur la face interne, une inscription d'un nom de clan reproduit la figure d'une personne tenant un arc

Bronze

Époque Shang

H. 15,7 cm ; L. 27,6 cm ; l. 26,1 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

34 *Objet en forme d'arc*

Probablement adapté des régions de la périphérie chinoise et monté à la poignée d'un arc à contre courbe pour assurer un meilleur point d'appui à l'archer lorsqu'il tendait la corde

Bronze incrusté de turquoises

Époque Shang, XIIe siècle avant notre ère

Provient de la province du Henan

L. 39,5 cm ; l. 4 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

35 *Bague d'archer*

Passée au pouce, elle protégeait la main de l'archer de la brûlure de la corde lorsqu'il libérait la flèche qu'il venait d'encocher. Cet objet funéraire orné de figures découpées n'était sans doute pas fonctionnel

Turquoise

Époque des Han postérieurs

H. 4,5 cm ; ép. 2 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

36 *Vase hu orné de haut en bas de scènes de concours de tir à l'arc, musique et chasse aux animaux sauvages*

Bronze et incrustations de cuivre

Fin de l'époque des Printemps et Automnes, VIe-Ve siècle avant notre ère

H. 32,5 cm ; D. 23 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

37 *Pierre à encre en forme de tortue*

Terre cuite grise et traces d'engobe

Époque des Han postérieurs

L. 22,2 cm ; H. 10,4 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

38 *Sceau de fonctionnaire à bouton de préhension en forme de tortue*

Bronze doré

Époque des Han postérieurs

H. 3,5 cm ; L. 2,9 cm ; l. 2,9 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

39 *Quatre poids à maintenir une natte au sol*

Bronze doré avec en guise de carapace un coquillage du type cypraea tigris (n. vernaculaire, porcelaine)

Époque des Han antérieurs, Ve siècle avant notre ère

Proviennent de Yulin au Shanxi

L. 12 cm ; H. 6 cm ; poids moyen, 620 g

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

40 *Mesure à grain*

Terre cuite grise ornée à mi-hauteur d'un bandeau circulaire en relief ayant l'aspect d'une corde. Au fond, le caractère lin imprimé dans la terre nomme le récipient

Époque des Royaumes combattants

Provient de la ville de Zou au Shandong, fouilles de 1951

H. 33 cm ; D. 30,6 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

41 *Récipient mesure*

Terre cuite grise portant sur son pourtour extérieur un rescrit impérial en quarante caractères gravés sur deux lignes attestant de vingt-six ans de paix et tolérance instituées par l'empire

Époque Qin (221-207 avant notre ère)

Provient de la ville de Zou au Shandong, fouilles de 1963

H. 9,2 cm ; D. 20,5 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

- 42 *Deux figurines funéraires représentant un personnage dansant*
Terre cuite et polychromie
Époque des Han antérieurs, IIe-Ier siècle avant notre ère
H. 27 et 26,5 cm ; l. 9,5 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 43 *Figurine funéraire à la jambe droite levée*
Accomplit peut-être la gestuelle de deuil qui consiste à « bondir » pour exprimer soit la douleur, soit la compassion
Terre cuite grise et traces de polychromie
Époque des Han antérieurs
H. 12,8 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 44 *Figurine funéraire en prostration*
Accomplit un salut révérencieux du type prosternation agenouillée ou kongshou bai. Également figuré sur les dalles d'époque Han (cf. cat. 24-25)
Terre cuite et traces de polychromie
Début de l'époque Tang, fin du VIIe ou début du VIIIe siècle
L. 19 cm ; l. 8 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 45 *Tortue porte-stèle datée 682, relatant la concession d'un terrain pour une sépulture*
Bronze doré
Époque Tang (618-907)
H. 5,6 cm ; l. 2,8 cm
Saint-Denis, musée d'Art et d'Histoire
- 46 *Brique moulée représentant une femme âgée devant une stèle funéraire*
Terre cuite avec traces de polychromie
Époque Song (960-1278)
L. 25 cm ; H. 16,5 cm
Saint-Denis, musée d'Art et d'Histoire
- 47 et 48 *Statues de deux dignitaires*
Grès
Époque Sui (581-618), tombe n° 1 de Yingshan à Jiaxing, fouilles de 1976
H. 98 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 49 *Fonctionnaire militaire*
Céramique funéraire avec traces de polychromie
Époque Tang (618-907), fin du VIIe siècle
H. 75 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 50 *Fonctionnaire civil*
Céramique funéraire avec traces de polychromie
Époque Tang (618-907), fin du VIIe siècle
H. 77 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 51 et 52 *Fonctionnaire civil et son épouse*
Céramique funéraire émail du type Cizhou
Époque Jin (1115-1234), fouilles de Yangjiayuan à Qufu, 1954
H. 30,5 cm et H. 28 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 53 *Portrait du vénérable Qi Jiguang (1528-1587), célèbre stratège, auteur de plusieurs ouvrages militaires*
Encre et couleurs légères sur soie, époque Ming (1368-1644)
H. 154 cm ; l. 81 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 54 *Portrait du vénérable Wen Yi*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Ming (1368-1644)
H. 27,7 cm ; l. 22 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 55 *Portrait du vénérable Liu Han, secrétaire d'État (troisième génération)*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Ming (1368-1644)
H. 28 cm ; l. 23 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 56 *Portrait du vénérable Qian Xia (quatrième génération)*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Ming (1368-1644)
H. 28,8 cm ; l. 22,5 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 57 *Portrait du vénérable Liu Fengguan*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Ming (1368-1644)
H. 24 cm ; l. 20 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 58 *Portrait d'un vénérable tenant une tablette*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Ming (1368-1644)
H. 26,7 cm ; l. 22 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 59 *Portrait du vénérable Liu Xin (dixième génération)*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Ming (1368-1644)
H. 26,5 cm ; l. 22,2 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 60 *Portrait du vénérable Liu Lian (onzième génération)*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Ming (1368-1644)
H. 26,5 cm ; l. 22,2 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

- 61 *Portrait du vénérable Zhen Zhai*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Ming (1368-1644)
H. 26,3 cm ; l. 23,5 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 62 *Portrait d'un vénérable tenant une boîte*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Ming (1368-1644)
H. 26,7 cm ; l. 22 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 63 et 64 *Portrait d'un vénérable et portrait de son épouse*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Ming (1368-1644)
H. 25,9 cm ; l. 20,7 cm et H. 25,8 cm ; l. 20,6 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 65 et 66 *Portrait d'un vénérable et portrait de son épouse*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Qing (1644-1911)
H. 28,9 cm ; l. 22,4 cm et H. 28,7 cm ; l. 19,9 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 67 et 68 *Portrait du vénérable Liu Zhong, gouverneur de Jianshan (treizième génération) et portrait de son épouse la dame Zhao*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Qing (1644-1911)
H. 27,3 cm ; l. 21 cm et H. 27,4 cm ; l. 20,7 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 69 et 70 *Portrait de Liu Shou (quatorzième génération) et portrait de son épouse la dame Tong*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Qing (1644-1911)
H. 27,1 cm ; l. 21,1 cm et H. 26,9 cm ; l. 21,3 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 71 et 72 *Portrait de Liu Wenyao (seizième génération) et portrait de son épouse la dame Zhu*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Qing (1644-1911)
H. 26,4 cm ; l. 20,4 cm et H. 26,4 cm ; l. 20,2 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 73 et 74 *Portrait de Liu Wenyao (seizième génération) et portrait de son épouse la dame Zhu (autre version)*
Encre et couleurs légères sur papier
Époque Qing (1644-1911)
H. 27,3 cm ; l. 21,2 cm et H. 27,1 cm ; l. 21,2 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 75 *Portrait de quatre vénérables accompagnés de leurs épouses*
Encre et couleurs légères sur soie
Époque Qing (1644-1911), daté 1745
H. 105 cm ; l. 134,5 cm
Munich, Staatliches Museum für Völkerkunde
- 76 *Robe officielle de l'un des descendants de Confucius*
Soie avec ornementation brodée
Époque Ming (1368-1644)
H. 140 cm ; l. de la taille 74 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 77 *Robe officielle de l'un des descendants de Confucius*
Soie avec ornementation brodée avec fil d'or
Époque Ming (1368-1644)
H. 119 cm ; l. des manches 108 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 78 *Robe officielle de l'un des descendants de Confucius*
Soie avec dragons brodés avec fil d'or
Époque Qing (1644-1911)
H. 140 cm ; l. de la taille 74 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 79 *Insigne d'un officiel civil de premier rang*
Satin de soie brodé et appliqué, filé d'or et filé de plumes de paon
Époque Qing, période Kangxi (1662-1722)
H. 33 cm ; l. 32,5 cm
Paris, musée des Arts asiatiques Guimet, donation K. Riboud
- 80 *Insigne de la haute noblesse impériale destiné à une femme*
Satin de soie brodé et appliqué et filé d'or
Époque Qing, fin de la période Qianlong (1760-1795)
D. 29,5 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet, donation K. Riboud
- 81 *Coiffure de cour d'hiver, avec plumet*
Fourrure et retors de soie, doublure de toile de coton, plumes de paon et papier
Époque Qing, XIXe siècle
H. 22 cm ; D. 28 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet, donation K. Riboud
- 82 *Couronne princière*
Réplique d'un modèle porté par les princes feudataires de l'Antiquité, toit incliné avec neuf rangs de perles indiquant le statut du personnage
Or, pierres semi-précieuses et soie
Époque Ming, fin du XIVe siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. 22 cm ; l. maxi. 49,4 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 83 *Bonnet cérémoniel*
Initialement fabriqué à l'aide de lanières de cuir assemblées sur une armature de bambou réunies par un bandeau et réservé à la haute noblesse, les rangs de perles indiquant le statut du personnage
Or, pierres semi-précieuses et soie
Époque Ming, fin du XIVe siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. 22 cm ; D. 17,5 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 84 *Boucle en forme de médaille polygonale flanquée de deux oreillettes*
Or et trente-trois pierres, turquoises, saphirs, rubis, améthyste et perles,
Époque Ming, fin du XIVe siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. 10 cm ; l. 20,6 cm
Jinan, musée provincial du Shandong
- 85 *Ceinture composée de vingt plaques ajourées cerclées de métal*
Or et jade, époque Ming, fin du XIVe siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. d'une plaque 2,6 cm ; l. maxi. 6,6 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

86 *Ornement*

Avec un crochet au sommet suivi de trois ensembles de plaques, heng, yu et ju, chongya et huang, décorées de dragons et de nuages réunies par des rangs de perles

Jade et or

Époque Ming, fin du XIV^e siècle

Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouille de 1971

H. 75 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

87 *Ornement*

À décor de dragons affrontés et finement ciselés avec chaînette ajourée

Jade blanc veiné de noir

Époque Song (960-1278)

H. 17 cm ; D. 11,5 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

88 *Ornement*

À décor archaïsant de dragons affrontés et masque de *taotie*

Jade vert

Époque Qing (1644-1911)

D. 15,5 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

89 *Insigne honorifique*

Sceptre ruyi à décor de motifs gu, sorte de grains hémisphériques

Jade vert

Époque Qing (1644-1911)

L. 45 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

90 *Wenchangdi jun, « dieu de la littérature »*

Assis sur un rocher, un sceptre ruyi à la main

Porcelaine blanche du Fujian

Époque Qing, période Kangxi (1662-1722)

H. 34 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

91 *Miroir figurant Confucius rencontrant l'ermite Yong Qiqi*

Bronze

Époque Tang (618-907), début du Xe siècle

D. 11,7 cm

Saint-Denis, musée d'Art et d'Histoire

92 *Portrait de Confucius*

Estampage à l'encre rouge relevé sur papier en 1691 par Chen Fangyou, d'après une peinture attribuée à Wu Daozi (685-758) gravée sur pierre en 1118

Époque Qing, période Kangxi, daté 1691, Pékin

H. 73 cm ; l. 34,5 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, Cabinet des Estampes

93 *Portrait de Confucius en ministre de la Justice de l'État de Lu*

Peinture sur soie, encre et couleurs légères, montée en rouleau

Époque Ming (1368-1644)

H. 117,5 cm ; l. 65,8 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

94 *Portrait de Confucius avec deux de ses disciples, Yan Hui et Zeng Shen*

Peinture sur soie, montée en rouleau, lavis d'encre avec le texte des

Entretiens calligraphié en caractères minuscules sur les vêtements

des trois personnages, en bas à gauche colophon « transcrit avec

respect par le fils aîné Wu Xingzhao, le deuxième mois du

printemps de la troisième année ? »

Époque Ming (1368-1644)

H. 143 cm ; l. 75,5 cm

Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

95 *Portrait de Confucius enseignant à ses disciples*

Peinture sur soie, encre et couleurs légères, signée Li Tang (1050-1130) avec quatre cachets vermillon, montée en rouleau

H. 167 cm ; l. 85 cm

Époque Ming (1368-1644)

Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

96 *Mugong ding, marmite tripode pour les offrandes de ragoût de viande*

Bronze inscrit en sept caractères sur deux rangs, avec frise de *taotie*

Époque Shang, période Yin (XIV^e-XI^e siècle avant notre ère)

Couvercle en bois de santal et bouton en jade

Époque Qing, période Qianlong, antérieur à 1771

H. 25 cm ; D. 24,5 cm

Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

97 *Yan, marmite tripode à deux niveaux pour cuire à la vapeur*

Bronze, frise de *taotie* et masques en relief

Époque Shang, période Yin (XIV^e-XI^e siècle avant notre ère)

Couvercle en bois de santal et bouton en jade

H. 39 cm ; D. 27 cm

Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

- 98 *Fuyi you, vase couvert pour conserver le vin*
Bronze inscrit, frise de taotie
Époque Shang, période Yin (XIV^e-XI^e siècle avant notre ère)
H. 33 cm ; D. 25 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 99 *Yagongyi gu, calice pour boire le vin*
Bronze inscrit, décor de taotie avec arêtes saillantes
Époque Shang, période Yin (XIV^e-XI^e siècle avant notre ère)
H. 32 cm ; D. 21 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 100 *Gui, récipient à anses pour les offrandes de céréales*
Bronze avec masques de taotie
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
H. 24 cm ; l. 37 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 101 *Dou, présentoir avec couvercle en forme de coupe pour les offrandes de viandes rôties*
Bronze, décor de dragons et de phénix rehaussé d'incrustations en or
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
H. 26 cm ; l. 24 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 102 *Bao fu, présentoir pour les offrandes de céréales*
Bronze inscrit
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
H. 9,5 cm ; L. 34 cm ; l. 22 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 103 *Xi zun, versense zoomorphe pour le vin*
Bronze inscrit
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
H. 29 cm ; L. 39 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 104 *Bo yi, vase à offrandes*
Bronze inscrit
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
Couvercle en bois de santal et bouton en jade
Époque Qing, période Qianlong, antérieur à 1771
H. 16 cm ; l. 29 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 105 *Li, marmite tétrapode pour cuire les offrandes de ragoût de viandes*
Bronze
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
Couvercle en bois et bouton en jade
Époque Qing, période Qianlong, antérieur à 1771
H. 25 cm ; D. 27 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels
- 107 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Sépulture de Confucius, premier arc de triomphe au nord de la ville de Qufu
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 108 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, arc de triomphe Wanguchangchun
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 109 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, arc de triomphe Wanguchangchun
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 110 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, porte Zhishenglin
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 111 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, seconde porte
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 112 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, allée des animaux et des hommes de pierre
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 113 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, un des animaux de pierre
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 114 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, un des animaux de pierre
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 115 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, les deux hommes de pierre
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 116 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, le pont sur la rivière Zhu
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 117 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, la rivière Zhu
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

- 118 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, tombe de Kong Ji, petits-fils de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 119 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, tombe de Kong Li, fils de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 120 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, tombe de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 121 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, porte Queli en dehors du temple de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 122 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, arc de triomphe Jinshengyuzhen
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 123 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, arc de triomphe Taiheyuanqi
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 124 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, porte Lingxing
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 125 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, arc de triomphe Zhishengfang
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 126 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, stèle colossale dans la cour qui précède le Kuiwenge
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 127 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, pont Bishui
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 128 *Zhou*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, angle sud-ouest du Kuiwenge
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 129 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, bâtiment de Tongwenmen
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 130 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, porte Dacheng
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 131 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, colonnes de la façade du Dachengdian
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 132 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, gargouille de la terrasse du Dachengdian
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 133 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, arbre qui passe pour avoir été planté par Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 134 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, le Xingtang
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 135 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 136 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, puits de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 137 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, salle des instruments de musique
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

- 138 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, pavillon latéral
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 139 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 140 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 141 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 142 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Qufu, temple de Confucius, pavillon
Mission Chavannes 26-29.06.1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 143 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Shandong. Taian, temple de Confucius
Mission Chavannes 19 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 144 *Photographie d'Edouard Chavannes*
Henan. Henanfu (actuel Luoyang), stèle marquant l'endroit où
Confucius aurait interrogé Laozi au sujet des rites
Mission Chavannes 24 juillet 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 145 *Photographie d'Charles Nonette*
Pékin, porte dans le temple de Confucius
Mission Pelliot 1908-1909
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 146 Photographie du Sichuan. Quxian, temple de Confucius
Mission Segalen 15 avril 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 147 Photographie du Sichuan. Quxian, temple de Confucius,
pailou [arc de triomphe]
Mission Segalen 15 avril 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 148 Photographie du Sichuan. Chengdu, temple de Confucius,
bâtiment principal
Mission Segalen 03 juin 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 149 Photographie du Sichuan. Chengdu, temple de Confucius,
bâtiment principal
Mission Segalen 03 juin 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 150 Photographie du Sichuan. Chengdu, cour du temple de
Confucius
Mission Segalen 03 juin 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 151 Photographie du Sichuan. Chengdu, Jingyanggong, bâtiment
arrière
Mission Segalen 02 juin 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 152 Photographie du Sichuan. Quxian, temple de Confucius,
arbre
Mission Segalen 15 avril 1914
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 153 Statuette représentant Confucius
Assis sur un trône reposant sur un socle de nuages et portant la
couronne princière à toit incliné et neuf rangs de perles
Bronze et perles de verre
Époque Qing (1644-1911)
H. 18 cm ; l. 10 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 154 *Gravure représentant la statuette de Confucius*
Accompagnée de la légende que Voltaire avait écrite en dessous
d'un portrait qu'il aurait eu dans son cabinet de travail. Isidore
Stanislas Helman, *Abrégé historique des principaux traits de la vie de
Confucius célèbre philosophe Chinois* orné de 14 estampes in 4° gravées
par Helman, d'après des dessins originaux de la Chine envoyés à
Paris par M. Amiot, missionnaire à Pékin et tirés du cabinet de
Mr. Bertin, Paris, 1788
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet
- 155 *Temple de Confucius à Qufu*
Encre et couleurs légères sur soie
H. 137 cm ; l. 82 cm
Époque Qing (1644-1911)
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 156 *Gravure représentant l'autel de la Terre, diton, à Pékin*
a-b : deux enceintes carrées concentriques
c : tertre central avec quatre escaliers d'accès
d : quatre autels secondaires
e-f : cours intérieures
m : palais de l'abstinence, zhaigong, où l'empereur se recueillait la
nuit précédant le sacrifice que l'on accomplissait au petit matin
l : magasins, cuisines
n : demeure des gardiens
g : salle des tablettes
Jean-Baptiste Du Halde, *Description géographique, historique,
chronologique, politique de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise*,
vol. III, Paris, 1735
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

156 bis *Gravure représentant l'autel du Ciel, tiantan, à Pékin*
a-c : deux enceintes concentriques, carrées au sud, arrondies au nord
d : muraille séparant la région nord et la région sud ; t : zhaigong
r : terre circulaire, yuanqiu tan
8 : bâtiment abritant les tablettes du ciel et des empereurs défunts, huangqiongyu
h : salle de la prière pour obtenir de bonnes récoltes, qinian dian
g : temple de l'Auguste Ciel, huangqian dian
Jean-Baptiste Du Halde, op. cit.
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

157 *Présentoir fu pour l'offrande des céréales*
La morphologie est très comparable à celle du même présentoir en bronze des Zhou de l'Ouest qui fait partie des bronzes rituels répertoriés et dessinés dans le catalogue archéologique Bogu tulu établi au cours de l'ère Xuanhe (1119-1126) du règne de l'empereur Huizong des Song, ouvrage qui a probablement servi à l'établissement des directives de fabrication et décors de 1748 publiés ensuite en 1766, Accessoires illustrés pour les cérémonies rituelles impériales, titre chinois, Huangchao liqi tushi.
Porcelaine à émail jaune de fer pour les autels de la Terre ou de l'Agriculture
Période Qianlong (1736-1795)
H. 27 cm ; L. 29 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

158 *Présentoir fu pour l'offrande des céréales*
Porcelaine à émail jaune de fer pour les autels de la Terre ou de l'Agriculture
Période Qianlong (1736-1795)
H. 23,5 cm ; L. 29 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

159 *Tripode xing, pour l'offrande de viandes cuites en ragoût*
Ces récipients, utilisés par paire, étaient d'un usage beaucoup moins courant que les dou, fu et gui
Porcelaine à émail jaune de fer pour les autels de la Terre ou de l'Agriculture
Période Qianlong (1736-1795)
H. 27,5 cm ; L. 23,5 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

160 *Récipient gui, pour l'offrande des céréales*
Porcelaine à émail jaune de fer pour les autels de la Terre ou de l'Agriculture
Période Qianlong (1736-1795)
H. 24 cm ; L. 28 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

161 *Qingentu, «Le premier sillon ouvert par l'empereur»*
Rouleau illustrant l'empereur Yongzheng conduisant la charrue lors de la fête de l'agriculture
Encre à couleurs légères sur soie, Chine, rouleau horizontal
Auteur anonyme
Époque Qing, règne de Yongzheng (1723-1735)
H. 63,5 cm ; L. 459 cm
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

162 *Cérémonie du labourage faite par l'empereur de Chine*
Gravure de I.S. Helman probablement inspirée d'une peinture analogue à celle présentée au n° 162
Tirée de l'album des Faits mémorables des Empereurs de la Chine, Paris, 1786
Inspirée de la peinture de Yongzheng sur le même sujet
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

163 *Monseigneur le Dauphin Labourant*
Gravure représentant le futur Louis XVI conduisant une charrue à l'imitation des empereurs de Chine
Idéalisé par les physiocrates comme Quesnay, Poivre et Bertin qui considéraient l'agriculture comme le plus noble des arts, ce thème, qui venait à point nommé justifier l'absolutisme éclairé de la deuxième moitié du XVIIIe siècle, fut aussi dans certains cas habilement utilisé par les souverains européens dans un esprit de propagande paternaliste
Gravure à l'eau-forte sur papier de Michel Wachsmut
Vers 1770
H. 40 cm ; L. 52,5 cm
Musée du château de Versailles

Confucius ou l'homme comme éternité (prologue du catalogue)

*“ Il ne parle qu'en sage, et jamais en prophète,
cependant on le crut, même dans son pays ”*

Voltaire

La découverte de la Chine égale en importance la découverte de l'Amérique. Cependant, moins soudaine que cette dernière, elle ne s'installe dans les esprits européens que progressivement... Au commencement, il y eut une Chine fantastique, un pays de cocagne, puis les missionnaires aidant, un empire de la raison gouverné par des mandarins éclairés. Il faut attendre le début du XXe siècle pour que l'on parle d'un monde en soi, alors même que l'État chinois entre comme acteur sur la scène internationale. Aujourd'hui, au moment où certains annoncent un XXIe siècle chinois, n'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur la trajectoire singulière d'une civilisation qui a su fédérer tant d'individus ?

Au milieu de cette multitude surgit une figure tout à la fois énigmatique et emblématique, celle d'un maître à penser qui, à lui seul, transcende les successions dynastiques : maître Kong, Kongfuzi, celui que nous nommons Confucius (551-479) en Occident. Ce guetteur de l'humaine condition depuis vingt-cinq siècles ne mérite-t-il pas d'être au cœur du panthéon de ces années croisées France-Chine ?

Sage plutôt que philosophe, Confucius apparaît en un temps capital de l'histoire. Son siècle (VIe-Ve siècles) est également celui de Laozi (570-490 ?) et de Bouddha (536-480 ?). Comme eux, il milite pour un monde meilleur, mais à leur différence, il ne prétendra jamais comprendre l'incompréhensible. Il voit le jour dans l'État de Lu, situé dans l'actuel Shandong, la plus orientale des provinces chinoises. À l'origine, il s'agissait d'une île rocheuse qui, peu à peu, se trouvera rattachée au continent du fait des alluvions charriées par le Huanghe, le fleuve Jaune. Son pays natal s'étend donc entre fleuve et cimes, une terre bénie aux riches limons fluviaux fertilisés par les eaux abondantes venues de la montagne. Pour ces raisons, depuis la nuit des temps, en ces lieux, le fleuve Jaune et le mont Tai sont l'objet de vénération. Le mont Tai, en particulier, en tant que sommet de l'Orient, reçoit encore aujourd'hui un culte fervent. Source de lumière et de vie, c'est de là que, chaque matin, le soleil entame sa course lente au-dessus de l'immensité chinoise.

Le jeune Kong Qiu va grandir dans ce cadre unique. Il vit dans une époque troublée, en proie à de profonds bouleversements accompagnés de violences et d'exactions de toutes sortes. Nourrissant certaines ambitions professionnelles, à plusieurs reprises au cours de sa carrière politique, il tente de convaincre les gouvernants de restaurer les règles et les usages anciens, sans toutefois y parvenir. En dépit de cet échec apparent, il persévère à vouloir remédier à la crise en enseignant. La place qu'il accorde à l'Antiquité dans l'éducation est significative des liens qui le rattachent au milieu traditionaliste des scribes et des annalistes. Cette logique porte à croire qu'il fut en partie l'auteur des *Chunqiu*, “ Les Printemps et Automnes ”, une chronique historique fondée sur les archives de l'État de Lu. “ L'école confucéenne ”, écrit Anne Cheng, “ dut débiter comme un petit groupe d'amis qui débattent ensemble des questions du temps, la plupart d'entre eux étant activement engagés dans la vie publique de leur pays ”. On retrouve en effet toute cette génération de disciples au service des cours princières avoisinantes : dans la principauté de Wei, Zilu et Zigao, dans la principauté de Qi, Ziwo et à Lu, à Wei et à Qi, le disciple le plus fortuné, Zigong, ... Une fois le maître disparu, il est possible qu'ils aient essayé de répandre ses théories, fondant des écoles et formant des élèves. Sima Qian (135 ?-93 ?) signale que “ soixante-douze disciples avaient pu bénéficier d'un enseignement complet et trois mille étudiants étaient venus entendre ses instructions ”⁽⁵⁾. Le centre principal reste Qufu, autour de la famille Kong et du tombeau du fondateur. Il semble que Zigong ait bâti une première maison près de la sépulture. Cette initiative correspond assez bien avec la personnalité de ce solide gaillard doté de réels moyens financiers. Bientôt, c'est une communauté d'une centaine de foyers qui constitue le village de Kongli. De son côté, la famille contribue à fixer la tradition en gardant pieusement les vêtements officiels, le bonnet de cérémonie, le luth et le char du défunt dans la salle où jadis il enseignait, convertie désormais en temple funéraire et honorée à chaque anniversaire de sa naissance, le 28 septembre⁽⁷⁾, par la présence du duc de Lu venant conduire le sacrifice. Quatre siècles plus tard, Sima Qian visite ces lieux et rapporte son émotion à la vue de ces reliques. Entre temps, disciples et descendants de Confucius paraissent s'être mis d'accord pour rassembler un choix de textes et les publier sous le titre de *Lunyu*, “ Entretiens ”. Cet ouvrage, le plus ancien et sans doute le plus authentique, résulte néanmoins d'une compilation effectuée après la disparition du maître. Les auteurs ont su conserver au propos toute la saveur de la langue parlée. Sur les quatre cent quatre vingt douze fragments mis bout à bout, quatre cent quarante quatre ne sont en fait que des réponses du philosophe à son auditoire. Si quelques passages demeurent hermétiques, en dépit des deux cents commentaires rédigés en deux mille ans, la

majeure partie du texte, au contraire, montre un être bien vivant. Là où l'on s'attendrait à rencontrer un théoricien austère, on trouve tout simplement un homme en chair et en os. Il se pourrait bien qu'une part de l'attrait de l'ouvrage réside précisément dans cette approche candide : l'homme cherche, hésite, doute, se trompe parfois, l'avoue et se corrige. Il n'utilise jamais un jargon d'école, émaillé de sophismes ou d'arguties, mais transmet des vérités pratiques illustrées par des anecdotes et des images exemplaires. Il sait aussi se réjouir en écoutant de la musique, mais également pleurer longuement la mort de Yan Hui, le plus humble, le plus jeune et le plus aimé de ses disciples.

L'enseignement de Confucius démontre la foi qu'il porte en l'homme, pensant qu'à travers l'étude, il est capable de progresser et de se perfectionner, hissant "l'homme de savoir" à la hauteur du prince. Ainsi, d'une éducation qui entendait être avant tout fidèle à la tradition, il en dégage des idées neuves. Les légistes, au IIIe siècle avant notre ère, ne s'y tromperont pas et condamneront ses écrits à la destruction totale en 213, par ordre du Premier empereur. Ce serait chose faite si un descendant n'était parvenu à les dissimuler dans le fameux "mur de Lu" que l'on montre encore aujourd'hui dans le quartier Queli à Qufu.

Le problème le plus important, auquel se heurte toute évocation contemporaine de Confucius et du confucianisme, reste lié à l'authenticité des documents proposés aux visiteurs. Comme pour le Christ, nous devons ce que nous savons aux suiveurs, directs ou non. Comment évaluer la part du réel de celle de la reconstitution échafaudée postérieurement, et notamment à partir des Han (206 av. J-C - 220 ap.), à des fins politiques? Sans réponse certaine, nous n'avons d'autre solution que de nous replier sur la présentation du contexte de l'époque et cette fois, en nous fondant sur des œuvres incontestables. Pour ce faire, en introduction, nous avons entrouvert les portes du culte des ancêtres, un chapitre essentiel dans la doctrine confucéenne. Vingt bronzes archaïques, en provenance souvent des familles nobles de la province natale de Confucius, ont été regroupés. Il convenait ensuite de dépasser cet inventaire après décès, pour entrer au cœur de cette société patricienne *han* qui portera l'éducateur de la principauté de Lu au rang de maître à penser de tout l'empire. Les bas-reliefs funéraires du Shandong excellent dans la représentation des scènes d'un quotidien *han* très ritualisé, six d'entre eux, parmi les plus significatifs, ont été réunis. Quant à Confucius lui-même et à son enseignement proprement dit, abstraction faite de quelques vestiges tardifs associés à son hagiographie, nous nous trouvons dans une impasse complète. Comment ne pas décevoir l'attente légitime d'un public qui souhaite rencontrer le maître et son œuvre de plain pied à l'aide d'éléments tangibles ! Il ne restait plus qu'une seule possibilité, celle de faire appel à un créateur, calligraphe de surcroît, pour y parvenir. Le peintre Ye Xin a accepté le défi, non sans une certaine émotion, guidé dans son programme par l'historienne Danièle Elisseeff et le philosophe Anne Cheng. L'homme et sa pensée ainsi restitués grâce au pinceau d'un artiste, il parut plus aisé de matérialiser les "Six arts", clé de la formation du *junzi*, cet "homme de bien". Le tir à l'arc, la conduite de char, les rites, la musique, les mathématiques et la calligraphie revêtent des formes concrètes grâce à des prêts insignes, publics et privés. Au confucianisme *han* succède celui des Sui (581-618) relayé ensuite par celui des Tang (618-907). Il faut reconnaître cependant que, du IIIe au Xe siècle, le taoïsme, et plus encore, le bouddhisme, dominant l'avant-scène chinoise. La brusque irruption des barbares, suivie de l'appauvrissement et de la féodalisation de la société, ainsi que de l'émergence d'un sentiment religieux profond, inconnu auparavant, relèguent le confucianisme au second plan. Il ne subsiste qu'une emprise administrative, créée par l'empereur Yangdi des Sui en 606. Il met en place le *kejū* ou système des examens impériaux qui va perdurer jusqu'en 1906 et a permis à la Chine, dans ce laps de temps, de recruter dix millions de lettrés, c'est-à-dire la quasi totalité de son intelligentsia. Le fonctionnaire, qu'il soit civil ou militaire, fera l'objet de portraits assez conventionnels. Sculptées sous les Sui, modelées sous les Tang, peintes sous les Song (960-1278) et les Yuan (1279-1368), ces images sont complétées, pour les Ming (1368-1644) et les Qing (1644-1911), d'une panoplie de tenues et de coiffures d'apparat enrichies de bijoux manifestant le renforcement de l'autorité de l'État confucéen. Il est vrai que, depuis les Song, on assiste à un retour du confucianisme sous une forme rénovée : le néo-confucianisme. La société a évolué et les besoins en personnel administratif pour la gestion de l'empire se sont accrus. Une pléiade de penseurs, à partir de l'An Mil, commence à s'interroger sur l'intégration de l'homme dans l'univers. Il est certain qu'avec l'expérience bouddhique il n'était plus possible de limiter le champ d'investigation de la pensée au seul domaine de l'État. On cherche des réponses aussi bien du côté de la métaphysique que de celui des sciences exactes. Les *Sishu* "Quatre Livres" confucéens, les "Entretiens", le *Mengzi*, le *Zhongyong* "L'invariable milieu" et le *Daxue* "La grande étude", reviennent d'actualité. Le plus grand théoricien du néo-confucianisme, Zhu Xi (1130-1200), parvient à établir de brillantes synthèses qui mêlent les trois philosophies religieuses du temps : bouddhisme, taoïsme et confucianisme, au profit de cette dernière. Sous l'influence de ces mystiques, la leçon de choses que constituait l'enseignement de Confucius évolue en recherche vers l'absolu. Bien qu'à partir du XVe siècle ses principes auront tendance à se figer dans une orthodoxie de plus en plus stérilisante, ils demeureront ceux de la Chine impériale jusqu'à sa disparition en 1911. Des temples dédiés à la mémoire de Confucius commencent à prospérer dans tout le pays. Le plus ancien, le *Kongmiao* à Qufu, demeure le plus prestigieux et les empereurs s'y rendent régulièrement. Large d'environ cent cinquante mètres dans le sens est-ouest, long de six cent cinquante mètres dans le sens nord-sud, il forme un complexe architectural de quatre cent soixante bâtiments autour de neuf cours. Ses stèles, logées dans treize pavillons, consignent les principaux événements dont ses soixante et une extensions et restaurations. Sous la dernière dynastie, des musiciens et des danseurs salariés étaient responsables du culte. On comptait également des jardiniers, des gardiens, des artificiers, des pleureuses, etc. soit au total vingt-deux familles qui étaient en charge des rites et des fêtes. On y menait un train de vie comparable à celui de la cour à Pékin. A chacune de leurs visites, les empereurs

gratifiaient le temple et ses dépendances de riches offrandes. L'empereur Kangxi (r.1662-1722) fit graver une stèle pesant plus de soixante-cinq tonnes, Qianlong (r.1736-1795), son petit-fils, offrit un ensemble de dix vases sacrificiels datant des dynasties Shang et Zhou, présenté dans le cadre de cette exposition, qu'il préleva dans les collections impériales⁽¹⁵⁾. A côté des lieux de culte, il existe également d'autres ensembles importants dans la mouvance de l'univers confucéen. Mentionnons le *Guozhijian*, le " Collège Impérial " de Pékin, fondé en 1306, où le nouvel empereur, au début de son règne, venait prononcer un discours censé orienter l'esprit de son mandat. A la façon d'une université, ce lieu détient les écrits de référence. Ainsi, les " Classiques " ont été gravés sur cent quatre vingt neuf stèles en 1794, ce qui représente quelque six cent trente mille caractères. Un pareil labeur, destiné au bon gouvernement de l'État, ne pouvait que susciter l'admiration des missionnaires en poste en Chine, qui s'empressèrent de le faire savoir à tout l'Occident. La considération dans laquelle étaient tenues les valeurs de l'esprit dans cet empire confucéen, allait piquer la curiosité de l'élite européenne. Certains, comme Leibniz, chercheront à en approfondir les raisons ; d'autres, comme Voltaire, s'en serviront plutôt comme d'une arme. Quoi qu'il en soit, le sage, aujourd'hui, ne se contente pas de rayonner au-delà des frontières de la Chine, il reste présent par sa pensée mais également par ses descendants. Kong Demao, l'actuelle représentante de la soixante-dix-septième génération, appartient ainsi au plus vieil arbre généalogique du monde. Confucius lui-même pouvait-il imaginer semblable éternité !

Jean-Paul Desroches

Cartes

Chine actuelle

Chine des Printemps
et Automnes

Chronologie

LES GRANDES DATES DE LA VIE DE CONFUCIUS

- 551** Naissance de Confucius à Qufu, principauté de Lu, dans l'actuelle province du Shandong.
- 448** Confucius a trois ans.
Son père, Kong Shu Lianghe, lointain descendant des rois *shang*, meurt.
- 532** Confucius a dix-neuf ans.
Il se marie, son épouse vient de la principauté de Song.
L'année suivante, naît un fils prénommé Li.
- 531** Confucius a vingt ans.
Il est chargé de l'administration du bétail, puis des greniers, à la cour du duc de Lu.
- 528** Confucius a vingt-trois ans.
Sa mère meurt.
- 518** Confucius a trente-trois ans.
Il se rend à Luoyang, la capitale des rois *zhou* où il étudie les rites et la musique.
Lors de son séjour, il aurait rencontré Laozi, alors directeur de la bibliothèque des Zhou.
- 517** Confucius a trente-quatre ans.
Il s'installe à Qi, où il restera jusqu'en 510, et se familiarise avec la musique de cette principauté, considérée comme la plus ancienne.
Il commence à enseigner.
- 501** Confucius a cinquante ans.
Il accède à des emplois officiels à Lu : assistant auprès du ministre des Travaux publics, puis ministre de la Justice, enfin conseiller du prince.
- 496** Confucius a cinquante-cinq ans.
Il voyage pendant une douzaine d'années d'un état à un autre, proposant ses services aux souverains.
- 484** Confucius a soixante-sept ans.
Il se consacre à l'étude des classiques et à leur enseignement.
- 479** Confucius a soixante-douze ans.
Il meurt pendant l'été et le duc Ai de la principauté de Lu prononce son éloge funèbre.

YE XIN, peintre, calligraphe

Réalisation de 60 tableaux pour l'exposition *Confucius*

Jean-Paul Desroches, commissaire de l'exposition, m'a donné carte blanche pour interpréter en une trentaine de tableaux la vie de Confucius d'après un texte rédigé par Danièle Elisseeff. J'ai également calligraphié une vingtaine de phrases attribuées à Confucius traduites par Anne Cheng et illustré les relations de Confucius avec ses huit disciples. Enfin pour rappeler l'influence qu'a eue Confucius en Europe, j'ai peint les portraits de deux de ses admirateurs : Voltaire et Leibniz.

Travailler aujourd'hui sur Confucius à Paris est pour moi une étrange expérience, une sorte d'ironie de l'histoire. Il y a trente ans, au coeur de la révolution culturelle, j'avais déjà peint Confucius mais cette fois pour le critiquer selon la propagande officielle du moment. Depuis 1919, qui marque en Chine le début de l'ouverture sur la culture occidentale, le confucianisme a souvent été critiqué et accusé d'être responsable du retard de la Chine sur l'Occident. Pourtant ce Confucius, si critiqué en Chine, est pour moi aujourd'hui avant tout un homme avec ses défauts et ses qualités. C'est ce personnage que j'ai essayé d'interpréter à travers les différentes étapes qui ont marqué sa vie et les principes de sagesse notés par ses disciples dans les *Entretiens*. Ce travail a ainsi été un nouveau rendez-vous avec l'un des sages de ma propre culture que j'ai redécouvert sous un nouveau jour en France.

Pour le portrait central de Confucius, j'ai choisi de le représenter avec l'un de ses disciples, Zi Gong, lors de l'une des conversations qui m'a semblé essentielle :

Zi Gong : Y a-t-il un mot qui puisse guider l'action toute une vie durant ?

Le Maître : « Mansuétude », n'est-ce pas le maître mot ? Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres.

Cette phrase si simple aurait pu éviter tant de conflits entre les hommes, à l'échelle de l'individu comme à celle du monde, si elle avait été entendue et adoptée par chacun. S'il fallait aujourd'hui ne retenir qu'un seul mot de ce vieux sage, ne pourrait-on pas retenir celui là : « mansuétude » ?

Ye Xin

Ye Xin est né en 1953 à Pékin en Chine. Peintre, calligraphe, il enseigne également le dessin, la peinture et la calligraphie à l'Université de Paris 8. Diplômé des Beaux-Arts de Pékin en 1982, il y a enseigné entre 1985 et 1986, avant de s'installer à Paris. En France, il a continué ses recherches théoriques et pratiques autour de la notion de trait et du rapport entre peinture et écriture. Sa thèse de doctorat en histoire de l'art, soutenue à la Sorbonne en 1995, avait pour titre : La conscience de l'écrire dans l'art pictural – de la tradition chinoise à l'esprit occidental.

Ses tableaux à l'encre sur papier réunissent calligraphie et peinture dans un même jeu du trait de pinceau. Dans son travail personnel, il aime notamment interpréter au gré de ses propres émotions des légendes et textes anciens. La mémoire collective rejoint la mémoire individuelle dans des fragments d'images et de textes qui mêlent le passé et le présent.

Il expose régulièrement ses œuvres en France et à l'étranger. Ses peintures, calligraphies, gravures, dessins et livres d'artiste sont collectionnés par différents musées et bibliothèques : musée d'Histoire Contemporaine, à Paris (1999) ; Bibliothèque Méjanes, à Aix-en-Provence (1995 et 2002) ; Bibliothèque municipale, à Eaubonne (1991 et 1992) ; musée d'Art contemporain, à Chamalières (1988) ; British Museum, à Londres (1987) ; Bibliothèque Nationale, à Paris (1987), Bibliothèque du musée Rodin, à Paris (1987); musée des Beaux-Arts, à Angoulême (1984).

Activités pédagogiques

A l'entrée de l'exposition, une bande dessinée murale en forme de dragon illustre en trois dimensions *Confucius ou la vie bien étrange d'un grand sage chinois* (réalisée par l'architecte Pascal Payeur, avec l'illustrateur Ye Xin). Cette bande dessinée fait l'objet d'un petit livre qui reprend les illustrations avec un texte de Catherine Delacour, conservateur du musée (4,5 €).

avec le concours des éditions You Feng



et le soutien de



Grand concours de dessin

Sur le thème de l'exposition, pour les enfants de 6 à 14 ans, scolaires ou visiteurs individuels.

Le premier prix est un voyage « au pays de Confucius » pour l'enfant et ses parents (3 personnes).

Créneau horaire réservé pour les enseignants de chinois avec leurs classes, les lundis et vendredis à 9h50.

en partenariat avec :



Ateliers pour enfants

Sur réservation uniquement, en individuel ou en groupe (également scolaires et centres de loisirs).

MERCREDI : 14 janvier : calligraphie : proverbes de Confucius sur le thème du respect envers le maître et l'amour de l'étude (10-12 ans)

SAMEDI : 11 février : proverbes de Confucius au pochoir sur T-shirt (6-8ans)
29 novembre : calligraphie, réalisation d'un marque-page autour des proverbes de Confucius (8-10ans)

10 janvier : calligraphie sur T-shirt : proverbes de Confucius (6-8ans)

7 février : calligraphie sur T-shirt : proverbes de Confucius (8-10ans)

Rendez-vous devant l'auditorium 15 minutes avant la visite.

Entrée de l'exposition gratuite pour les moins de 18 ans

Contes et parcours : 4,5 €,

Ateliers enfants 1h30 : 6 € - 2h : 8 €

Réservation *obligatoire* de 9h à 12h30 et de 14h à 17h du lundi au vendredi, de 10h à 16h30 les samedi et dimanche, par téléphone au 01 56 52 53 45/54 32, par fax au 01 56 52 54 36, ou par internet à l'adresse sysrem.guimet@rmn.fr - www.museeguimet.fr

Publications autour de l'exposition

- **Le Catalogue de l'exposition** : Ouvrage collectif sous la direction de Jean-Paul Desroches, conservateur en chef au musée des Arts asiatiques-Guimet et Catherine Delacour, conservateur au musée des Arts asiatiques-Guimet

sommaire

Prologue, *Confucius ou l'Homme comme éternité* par Jean-Paul Desroches

Les siècles obscurs par Catherine Delacour

Les rites et le culte des ancêtres par Catherine Delacour

Le siècle de Confucius par Catherine Delacour

Confucius par Danielle Elisseeff

Bienséances et convenances sous Han par Catherine Delacour

Confucius, philosophe par Anne Cheng

Les six arts par Catherine Delacour

Le confucianisme dans la Chine impériale par Hans Van Ess

De l'accomplissement personnel à la chose publique par Jean-Paul Desroches

Les hauts lieux de culte du sage parfait par Jean-Paul Desroches

Objets de culte par Jean-Paul Desroches

Itinéraires photographiques (1907-1914) par Jérôme Ghesquière, responsable des archives photographiques au musée des Arts asiatiques-Guimet

Reflets et visions. Leibniz et Voltaire par Michaël Liebold

Cérémonies sous influence par Catherine Delacour

Epilogue, Un géant pour l'éternité, par le Bureau du Patrimoine du Shandong

Chronologie par Catherine Delacour

Caractéristiques : 24 x 29.7 cm, 208 pages, 214 illustrations dont 206 en couleur, broché, 43 €, coédition Réunion des musées nationaux / Fundació "La Caixa", diffusion Seuil

- **Le Petit Journal des grandes expositions** écrit par Jean-Paul Desroches, 16 pages, 30 illustrations en couleur, 3 €, en vente uniquement sur le lieu de l'exposition et par abonnement

- **Confucius** écrit par Danielle Elisseeff, 160 pages, collection Découvertes Gallimard, coédition Réunion des musées Nationaux / Découvertes Gallimard, diffusion Sodis.

Danielle Elisseeff est actuellement chercheur à l'EHESS. Elle est rédacteur en chef de la Revue Bibliographique de Sinologie/Review of Bibliography in Sinology et professeur d'histoire générale de l'art (Chine/Japon) à l'École du Louvre. Elle a publié de nombreux ouvrages sur la Chine et l'Extrême-Orient.

Pour les enfants

- Une nouveauté : **Mon petit Guimet**, un livre écrit par Marie Sellier. Sous la forme d'un catalogue à la Prévert, ce livre nous propose de découvrir le plus grand musée d'art asiatique français, le musée des Arts asiatiques-Guimet. Sur la page de droite se trouve une oeuvre et sur la page de gauche, un détail de cette oeuvre sert de prétexte à une histoire. Ce livre s'adresse aux enfants à partir de 5 ans.

Caractéristiques : 24 x 31 cm, 44 pages, 40 illustrations en couleur, relié, 9,90 €, éditions RMN, diffusion Seuil

Déjà parus dans cette collection *Mon petit Louvre* et *Mon petit Orsay*

- Un classique : **Les Jeux de la Chine**, un titre de la collection **récré-musées** conçue par Philippe Dupuis et mise en images par Jack Garnier. 32 jeux pour découvrir la Chine des empereurs et celle d'aujourd'hui. Ce livre s'adresse aux enfants à partir de 8 ans.

Caractéristiques : 13 x 19 cm, 64 pages, broché, 4,50 €, éditions RMN, diffusion Seuil

Déjà parus dans cette collection : *Les jeux de l'Égypte*, *Les jeux du Moyen-Âge*, *Les jeux de Versailles*, *Les jeux de la Préhistoire*, *Les jeux de la Grèce*, *30 jeux autour des Impressionnistes*, *32 jeux autour de Napoléon*.

Contact presse éditions : Annick Duboscq, T : 01 40 13 48 51, F : 01 40 13 48 61, annick.duboscq@rmn.fr
Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75039 cedex 01

Conférences et films à l'auditorium du musée Guimet (liste non exhaustive)

- Mercredi 5 novembre 2003 à 12h15
Les disciples du Jardin des Poiriers
Quiquemelle Marie-Claire, documentaire, CNRS, 1987, 56 mins
- Mercredi 12 novembre 2003 à 12h15
Fleur de scène, naissance d'une star de l'Opéra de Pékin
Quiquemelle Marie-Claire, documentaire, CNRS, 1986, 28 mins
- Mercredi 12 novembre 2003 à 12h45
Théâtre d'ombres et de marionnettes en Chine
PIMPANEAU Jacques, documentaire, CNRS, 1980, 25 mins
- Samedi 15 novembre 2003 de 10h30 à 17h30
Journée d'étude
Confucius et l'héritage confucéen
- Mercredi 19 novembre 2003 à 12h15
Journal d'un ethnologue en Chine
Patrice Fava, documentaire, CNRS, 1988, 46 mins
- Vendredi 21 novembre 2003 à 12h15, *La pleureuse*
Liu Bingjian, fiction, 2002
- Mercredi 26 novembre 2003 à 12h15
Hakka, les Chinois tels qu'en eux-mêmes...
Patrice Fava, documentaire, CNRS, 1997, 1h 20 mins
- Vendredi 28 novembre 2003 à 20h30, Jia Zhong
Concert, compositions chinoises pour piano
- Mercredi 3 décembre 2003 à 12h15
Porteurs d'ombres électriques
Hervé et Renaud Cohen, 1994, documentaire, 26 mins,
Making of de "Balzac et la petite tailleuse chinoise"
Rafaël Schneider, 2003, documentaire, 30 mns,
- Vendredi 5 décembre 2003 à 12h15, *Ermo*
Zhou Xiaowen, fiction, 1994
- Jeudi 11 décembre 2003 à 12h15
Conférence publique et gratuite *Confucius 551-479 av J.-C*
Jean-Paul Desroches, conservateur en chef, en charge des arts de la Chine
- Mercredi 17 décembre 2003 à 12h15, *Les petits pains du peuple*
Renaud Cohen, documentaire, 1999, 52 mins
- Mercredi 7 janvier 2004 à 12h15, *Voyage à Pékin*
Documentaire, Musée Albert Kahn, 29 mins
Images de Pékin
Documentaire, muet, Musée Albert Kahn, 36 mins
- Vendredi 9 janvier 2004 à 14h30, *La maison de thé*
Fiction, de Xie Tian, 129 mins, 1982, vostf
- Mercredi 14 janvier 2004 à 14h30, *Le roi des singes*
Animation (jeune public), de Wan Laiming, 114 mins, vf, 1961
- Vendredi 16 janvier 2004 à 14h30, *La vie sur un fil*
Fiction, de Chen Kaige, 108 mins, vostf 1991
- Mercredi 21 janvier 2004 à 12h15
Palettes : Shitao - L'unique trait de pinceau, Le Mont Jingting en automne, Documentaire, 29 mins,
Le vide et le souffle Documentaire, de P.Gaucherand, 13 mins
L'empire des signes, Documentaire, de J.F Dars, A.Papillault, J.Dars, 20 mins, 1987, CNRS
- Vendredi 23 janvier 2004 à 14h30
Les femmes du lac aux âmes parfumées, Fiction, de Xie Fei, 105 mins, vostf, 1993
- Mercredi 28 janvier 2004 à 14h30
Le début de la vie
Fiction (jeune public), de Zheng Dongtian, 98 mins, vostf, 1993
- Vendredi 30 janvier 2004 à 14h30
L'affaire du canon noir, Fiction, de Huang Jianxin, 104 mins, vostf, 1985
- Mercredi 4 février 2004 à 12h15
Confucius, Le maître de Qufu
Documentaire, de Bernd Lieber, 58 mins, 2001, Arte
- Vendredi 6 février 2004 à 20h30
Ling Ling Yu, Concert
Pipa (luth chinois)

Renseignements – réservations Auditorium du musée national des Arts asiatiques – Guimet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris,
T : 01 40 73 88 18, F : 01 40 73 88 11, auditorium.guimet@wanadoo.fr



Conférences à la Maison de la Chine

76, rue Bonaparte 75006 Paris
réservations au 01 40 51 95 16

LUNDI 3 NOVEMBRE - 18H30 : LES PRATIQUES ALIMENTAIRES CONFUCIENNES

Plus qu'une religion, l'éthique confucéenne est à l'origine du fondement de la civilisation chinoise. Dans le confucianisme, si l'ordre social est régi par les Rites, les pratiques alimentaires obéissent également à une éthique et à des règles formelles. Ainsi, dans les *Analectes de Confucius (Lunyu)*, on apprendait comment le philosophe mangeait et selon quelle étiquette. Mais l'école alimentaire confucéenne englobe aussi des constantes de la civilisation chinoise : les lois de l'incessante évolution du yin et du yang, la théorie des cinq éléments, la culture des énergies vitales. Ces différentes notions ne visent qu'un seul objectif : permettre à l'homme d'être en équilibre avec son univers par la maîtrise de ses passions. Nous verrons durant la conférence, à travers de recettes et de rituels simples, que ces notions font partie intégrante de l'idéal de diétothérapie et de plaisir gastronomique encore poursuivi de nos jours, sans occulter l'aspect social et symbolique de l'acte de manger. **William CHAN TAT CHUEN**, *sinologue*.

LUNDI 1^{er} DECEMBRE - 18H30 : CONFUCIUS : VIEUX SAGE OU MAÎTRE ACTUEL ?

Tout le monde connaît Confucius, au moins de nom, et devine l'importance qu'il a eue dans la pensée chinoise. Mais l'image qui a été donnée de lui, celle d'un vieux barbon réactionnaire, correspond-elle vraiment à ce qu'il était et à ce qu'il disait ? En l'érigant en morale d'état, les Han n'ont-ils pas déformé son enseignement ? Et deux mille ans plus tard, méritait-il d'être traîné dans la boue, comme le firent les Gardes Rouges durant la Révolution Culturelle ? Et que signifie la réhabilitation pompeuse dont il fut l'objet par le régime communiste à partir de l'automne 1989 ? Que reste-t-il aujourd'hui de Confucius en Chine ? Et en quoi cela peut-il nous concerner ?

Cyrille JAVARY, *sinologue*, évoquera en images la vie de Confucius, les différentes représentations qu'on a données de lui au cours du XX^{ème} siècle en Chine. On verra ainsi Qu Fu, sa ville natale et lieu magique où il repose, entouré de tous ses descendants directs depuis 77 générations, Kong Lin, le plus vaste cimetière privé du monde, le plus beau et le plus paisible de tous. Au terme de ce voyage en images, on retrouvera toute l'actualité du vieil idéal que nous propose le sage : améliorer sans cesse notre dignité humaine.

SAMEDI 22 NOVEMBRE : FORUM : CONFUCIUS, MAÎTRE DE LA PENSÉE CHINOISE

Auditorium Saint-Germain-des-Près , 4, rue Félibien 75006 Paris. Réservations au 01 40 51 95 16

Matinée 10H - 11H15 : PLATON ET CONFUCIUS Deux penseurs politiques de période de crise. **Pierre-Yves JASLET**, *historien*

11H30 - 12H45 : IMAGES DE LA CHINE DU TEMPS DE CONFUCIUS

Lorsque Confucius y naquit, au VI^e siècle avant notre ère, la région de Qufu, dans l'actuelle province du Shandong, constituait le cœur d'une petite principauté, le pays de Lu. Conformément aux traditions, on y respectait la souveraineté des rois Zhou, établis à Luoyang. Mais la paix n'y régnait pas toujours pour autant, pas plus qu'ailleurs dans la Grande Plaine. Le Lu redoutait notamment - et avec de bonnes raisons - les appétits de son voisin, la principauté de Qi dont les découvertes archéologiques soulignent aujourd'hui l'antique grandeur, au sein des puissances régionales en pleine compétition.

Danielle ELISSEEFF, *chercheur à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et professeur à l'École du Louvre ..*

Après-midi 14H30 - 15H45 : LE RÊVE DE CONFUCIUS

Jean Lévi retrace la vie légendaire et la pensée philosophique du " Vénérable Maître K'ong " (K'ong-fu-tseu, nom latinisé en Confucius). L'œuvre immense de ce théoricien et moraliste chinois, qui vécut au VI^e-Ve siècle avant notre ère, fut souvent contestée et parfois reniée, mais elle n'en a pas moins modelé durablement la mentalité chinoise, jusqu'aujourd'hui.

Jean LEVI, *directeur de recherche au CNRS, sinologue, spécialiste des théories politiques et de la réflexion stratégique dans la Chine ancienne. Auteur d'essais, de traductions et de romans, dont Le rêve de Confucius, publié aux Editions Albin Michel.*

16H00 - 17h15 LA JOIE DE VIVRE CHEZ CONFUCIUS

Dans une époque pleine de vicissitudes et de bouleversements, celle des Printemps et Automne (770-476 av J.-C.), comment Confucius pouvait-il éprouver la joie de vivre, à la différence des autres philosophes, ses contemporains ?

WANG Chiayu, *historien de la civilisation chinoise, a publié plusieurs ouvrages sur le confucianisme et l'épigraphie chinoise.*

Liste des visuels disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition

1-7 Ensemble de sept récipients en bronze pour célébrer le culte des ancêtres

Fin de l'époque Shang, XIIIe-XIIe siècle avant notre ère
Paris, musée des Arts asiatiques-Guimet, don Li Ka Shing Foundation, 2002

Deux calices gu, pour les boissons fermentées
H. 30,9 cm

Deux coupes à libations jue, pour les boissons fermentées
H. 30,9 cm

Un vase à anse you pour les boissons fermentées
H. 29 cm

Un tripode ding pour cuire les aliments
H. 21 cm

Un bol gui pour présenter les céréales cuites
H. 19,4 cm

Tous, sauf le you dont le couvercle est scellé par la corrosion, portent à l'extérieur ou à l'intérieur une inscription identique en deux graphes qui représentent sans doute le nom de la famille à qui cet ensemble appartient, un phénomène exceptionnel.

8 Coffret rectangulaire lian pour ranger les objets de toilette

Bronze
Époque des Zhou de l'Ouest, vers le IXe siècle avant notre ère
H. 11,6 cm ; L. 12 cm ; l. 7,5 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

10 Vase xu de Ti, pour la cuisson des céréales

Bronze
Fin de l'époque des Zhou de l'Ouest, IXe-VIIIe siècle avant notre ère
Une inscription mentionne le patronyme Ti et le nom xu de ce récipient dans lequel on fait cuire du gingembre.
H. 11,6 cm ; L. 14,9 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

12 Grand vase hu pour les boissons fermentées, couvercle orné de serpents lovés et têtes dressées

Bronze
Époque des Printemps et Automnes, vers le VIIIe-VIIe siècle avant notre ère
Provient du district de Yishui au Shandong, fouilles de 1978
Porte une inscription en trois caractères : « Hu fondu pour le duc »
H. 47 cm ; D. ouverture, 16,5 cm ; D. base, 23 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

14 Grand vase couvert de type lei à décor de cannelures horizontales, sommé d'un oiseau

Bronze
Époque des Printemps et Automnes, vers le VIIIe-VIIe siècle avant notre ère
Provient du district de Yishui au Shandong, fouilles de 1925
H. 53,4 cm ; D. ouverture, 25,1 cm ; D. base, 20,5 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

19 Grand miroir circulaire en bronze à incrustations d'or, d'argent et de turquoises

Bronze
Époque des Royaumes combattants, Ve-IVe siècle avant notre ère
Provient de l'ancienne capitale de la principauté de Qi, fouilles de 1963
D. 29,8 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

20 Parure constituée de soixante-dix-sept pièces en agate et cristal de roche

Époque des Royaumes combattants
Provient d'un site d'habitation dans l'ancienne capitale de la principauté de Qi, fouilles de 1973
L. totale 36 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

21 Parure constituée de onze pièces de jade, insigne de rang

Époque des Royaumes combattants
Provient de l'ancienne ville de Qufu dans la principauté de Lu, fouilles de 1978
D. disque bi, 5,3 cm ; L. dragon, 11 cm
Jinan, Institut de recherche et d'archéologie du Shandong

22 Dalle gravée représentant une demeure patricienne à deux tours et ses occupants

Pierre
Époque des Han postérieurs (25-220)
Provient du district de Li au Shandong
H. 77 cm ; L. 165 cm ; ép. 18 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

27 Dalle gravée fragmentaire représentant des immortels et animaux mythiques évoluant parmi les nuages du souffle qi

Époque des Han postérieurs, IIe-IIIe siècle

Provient du Shandong ou du Henan

H. 84 cm ; L. 66 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

29 Commentaire des Quatre Livres, *La Grande Étude, Le Juste Milieu, Les Entretiens* et le *Mengzi* par Zhuxi (1130-1200)

Découverts en 1971 dans la tombe de Zhu Tan, roi de Lu à l'époque Ming (1368-1644). Ce sont actuellement les plus anciens exemplaires sur papier qui ont été exhumés

Chaque livre : H. 24,5 cm, l. 15,6 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

30 Voiture couverte du type rong che avec son conducteur. Hautes roues, caisse carrée et arceaux ayant soutenu le toit de l'habitable

Bronze

Époque des Han postérieurs, vers le IIe siècle

Chine du centre

L. 170 cm ; H. cheval 120 cm, H. conducteur, 62 cm

Collection particulière

32 Carillon de neuf cloches niuzhong caractérisées par une anse de suspension plate et une ouverture à section en amande

De part et d'autre de la partie centrale ou zheng sont réparties trois rangées de protubérances mei, le plan de frappe gu permet d'obtenir deux tons

Bronze

Tengzhou, musée municipal

39 Quatre poids à maintenir une natte au sol

Bronze doré avec en guise de carapace un coquillage du type *cypraea tigris* (n. vernaculaire, porcelaine)

Époque des Han antérieurs, Ve siècle avant notre ère

Proviennent de Yulin au Shanxi

L. 12 cm ; H. 6 cm ; poids moyen, 620 g

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

40 Mesure à grain

Terre cuite grise ornée à mi-hauteur d'un bandeau circulaire en relief ayant l'aspect d'une corde. Au fond, le caractère lin imprimé dans la terre nomme le récipient

Époque des Royaumes combattants

Provient de la ville de Zou au Shandong, fouilles de 1951

H. 33 cm ; D. 30,6 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

47 et 48 Statues de deux dignitaires

Grès

Époque Sui (581-618), tombe n° 1 de Yingshan à Jiaxing, fouilles de 1976

H. 98 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

50 Fonctionnaire civil

Céramique funéraire avec traces de polychromie

Époque Tang (618-907), fin du VIIe siècle

H. 77 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

51 et 52 Fonctionnaire civil et son épouse

Céramique funéraire émail du type Cizhou

Époque Jin (1115-1234), fouilles de Yangjiayuan à Qufu, 1954

H. 30,5 cm et H. 28 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

53 Portrait du vénérable Qi Jiguang (1528-1587), célèbre stratège, auteur de plusieurs ouvrages militaires

Encre et couleurs légères sur soie, époque Ming (1368-1644)

H. 154 cm ; l. 81 cm

Jinan, musée provincial du Shandong

57 Portrait du vénérable Liu Fengquan

Encre et couleurs légères sur soie

Époque Ming (1368-1644)

H. 24 cm ; l. 20 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

62 Portrait d'un vénérable tenant une boîte

Encre et couleurs légères sur soie

Époque Ming (1368-1644)

H. 26,7 cm ; l. 22 cm

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

77 Robe officielle de l'un des descendants de Confucius

Soie avec ornementation brodée avec fil d'or
Époque Ming (1368-1644)
H. 119 cm ; l. des manches 108 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

78 Robe officielle de l'un des descendants de Confucius

Soie avec dragons brodés avec fil d'or
Époque Qing (1644-1911)
H. 140 cm ; l. de la taille 74 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

82 Couronne princière

Réplique d'un modèle porté par les princes feudataires de l'Antiquité, toit incliné avec neuf rangs de perles indiquant le statut du personnage
Or, pierres semi-précieuses et soie
Époque Ming, fin du XIV^e siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. 22 cm ; l. maxi. 49,4 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

84 Boucle en forme de médaille polygonale flanquée de deux oreillettes

Or et trente-trois pierres, turquoises, saphirs, rubis, améthyste et perles,
Époque Ming, fin du XIV^e siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. 10 cm ; l. 20,6 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

85 Ceinture composé de vingt plaques ajourées cerclées de métal

Or et jade, époque Ming, fin du XIV^e siècle
Tombe de Zhu Tan à Jiulongshan, fouilles de 1971
H. d'une plaque 2,6 cm ; l. maxi. 6,6 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

92 Portrait de Confucius

Estampage à l'encre rouge relevé sur papier en 1691 par Chen Fangyou, d'après une peinture attribuée à Wu Daozi (685-758) gravée sur pierre en 1118
Époque Qing, période Kangxi, daté 1691, Pékin
H. 73 cm ; l. 34,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, Cabinet des Estampes

93 Portrait de Confucius en ministre de la Justice de l'État de Lu

Peinture sur soie, encre et couleurs légères, montée en rouleau
Époque Ming (1368-1644)
H. 117,5 cm ; l. 65,8 cm
Jinan, musée provincial du Shandong

94 Portrait de Confucius avec deux de ses disciples, Yan Hui et Zeng Shen

Peinture sur soie, montée en rouleau, lavis d'encre avec le texte des Entretiens calligraphié en caractères minuscules sur les vêtements des trois personnages, en bas à gauche colophon « transcrit avec respect par le fils aîné Wu Xingzhao, le deuxième mois du printemps de la troisième année ? »
Époque Ming (1368-1644)
H. 143 cm ; l. 75,5 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

99 Yagongyi gu, calice pour boire le vin

Bronze inscrit, décor de taotie avec arêtes saillantes
Époque Shang, période Yin (XIV^e-XI^e siècle avant notre ère)
H. 32 cm ; D. 21 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

101 Dou, présentoir avec couvercle en forme de coupe pour les offrandes de viandes rôties

Bronze, décor de dragons et de phénix rehaussé d'incrustations en or
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
H. 26 cm ; l. 24 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

103 Xi zun, verseuse zoomorphe pour le vin

Bronze inscrit
Époque Zhou (1050-221 avant notre ère)
H. 29 cm ; L. 39 cm
Qufu, Direction du patrimoine et des vestiges culturels

107 Photographie d'Edouard Chavannes

Shandong. Sépulture de Confucius, premier arc de triomphe au nord de la ville de Qufu
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

115 Photographie d'Edouard Chavannes

Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, les deux hommes de pierre
Mission Chavannes 26-29 juin 1907
Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

120 Photographie d'Edouard Chavannes

Shandong. Qufu, sépulture de Confucius, tombe de Confucius
Mission Chavannes 26-29 juin 1907

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

151 Photographie du Sichuan. Chengdu,
Jingyanggong, bâtiment arrière

Mission Segalen 02 juin 1914

Paris, musée des Arts asiatiques -Guimet

La Li Ka Shing Foundation

La Li Ka Shing Foundation soutient l'exposition *Confucius. A l'aube de l'humanisme chinois*.

La Li Ka Shing Foundation, fondation basée à Hong-Kong qui vise à soutenir le développement de la santé, de l'éducation, de la culture et du patrimoine en Chine, est aujourd'hui honorée de soutenir cette exposition Confucius organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée des Arts asiatiques-Guimet.

Les bronzes chinois anciens offerts par la Fondation, que l'on peut voir dans l'exposition, permettent de présenter en France une partie de la richesse historique et culturelle chinoise en cette "Année de la Chine".

La Li Ka Shing Foundation a été créée en 1980 par un entrepreneur de renommée internationale, Monsieur Li Ka Shing, afin de promouvoir le développement de l'éducation et de la santé. Depuis, plus de 640 millions de dollars ont été versés en donations dans les quatre principaux domaines d'action de la fondation, à savoir l'éducation, les soins médicaux, les actions communautaires, les arts et la culture.

Ayant connu les affres de la guerre et s'étant trouvé confronté très jeune aux réalités de la vie active, Monsieur Li comprend l'importance des soins de santé et le formidable pouvoir qu'apporte la connaissance. Il considère que la puissance d'un pays dépend de la qualité de son éducation et de sa santé et pense que rien n'est plus porteur de sens que l'aide aux personnes défavorisées. Ses affaires prospérant, Monsieur Li a pu consacrer de plus en plus de temps et de ressources à des projets charitables liés à l'éducation et à la santé, non seulement à Hong-Kong et en Chine continentale, mais également dans d'autres régions du monde.

Outre l'aide apportée aux systèmes éducatif et de santé, la Fondation se consacre également activement à la promotion de la culture chinoise, à la conservation et à la restauration du patrimoine culturel, aux échanges culturels, aux arts et aux sports.



CRÉDIT AGRICOLE INDOSUEZ

Depuis maintenant douze ans, Crédit Agricole Indosuez est partenaire du musée des Arts asiatiques-Guimet, reconnu comme l'un des plus beaux musées d'arts asiatiques du monde et écrin privilégié de l'année de la Chine en France.

L'enracinement plus que centenaire de la banque Indosuez en Asie a créé l'occasion de cette rencontre, et Crédit Agricole Indosuez retrouve au musée des Arts asiatiques-Guimet la continuité de son histoire. Ce partenariat manifeste notre attachement - commun aux entreprises du groupe Crédit Agricole - à la vision d'une entreprise citoyenne intégrée à la vie de sa communauté - qui exprime le respect des valeurs de la culture et des traditions. Il s'inscrit également dans notre mission de participer à l'ouverture du Groupe Crédit Agricole au monde extérieur.

La fidélité de notre soutien s'est concrétisée à l'occasion de la rénovation du musée, superbe accomplissement de l'année 2001. Ceux qui sont venus au musée des Arts asiatiques-Guimet, il y a quinze ou vingt ans découvrent aujourd'hui un monde complètement changé. Nous avons eu le plaisir d'accompagner une vision innovante d'un musée moderne, qui invite à la curiosité et aide à la découverte.

Dans le cadre de son partenariat, le groupe Crédit Agricole a choisi de soutenir chaque année une exposition représentative des valeurs d'excellence exprimées par le musée des Arts asiatiques-Guimet. En 2001, ce fut l'exposition *Nostalgies coréennes* (peintures et paravents XVII^e et XVIII^e siècle de la collection Lee U-Fan - lui-même peintre contemporain), puis en 2002 l'exposition *Visions secrètes du V^e Dalai Lama*, expressions d'une spiritualité mystérieuse et symbolique.

En cette année de la Chine en France, nous avons souhaité être mécènes de l'exposition consacrée par la Réunion des musées nationaux et le musée des Arts asiatiques-Guimet à Confucius, cette grande figure spirituelle divinisée par le monde chinois, révélée à l'Occident par le siècle des Lumières...

La Fondation EDF, mécène de l'exposition
Confucius,
à l'aube de l'humanisme chinois

A l'occasion des Années croisées France-Chine, la Fondation Electricité de France apporte son soutien à l'exposition *Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois* au Musée Guimet. Elle contribue parallèlement à la traduction en chinois du site Internet du musée afin d'en élargir l'accès au public de langue chinoise.

Ce n'est pas la première fois que la Fondation EDF participe à la découverte et la mise en valeur de la civilisation chinoise. En 1998, la Fondation soutient l'exposition *Rites et Festins de la Chine antique* au musée Cernuschi à Paris ; en 2001, elle présente à l'Espace EDF Electra *Keriya, Mémoires d'un fleuve, archéologie et civilisation dans les Oasis du Taklamakan*, aboutissement de plusieurs années de collaboration avec la mission archéologique franco-chinoise au Xinjiang. Retraçant

l'histoire et la culture de la vallée de la Keriya, l'exposition invite le visiteur à découvrir des objets inédits qui révèlent des échanges anciens entre la Chine et le monde occidental.

Investisseur de longue date en Chine, Electricité de France s'investit aussi dans la vie culturelle de ce pays. En 1996, les ingénieurs de l'entreprise effectuent des mesures géologiques et géophysiques sur le site de l'Homme de Pékin et contribuent ainsi à une meilleure connaissance de celui-ci. En partenariat avec l'UNESCO, la Fondation EDF poursuit en 2004 son engagement sur ce site archéologique. De nouvelles mesures et des forages de contrôle seront ainsi réalisés, prolongeant la collaboration scientifique et technique engagée depuis plusieurs années avec la Chine.

Contact Fondation EDF :
Nathalie Bazoche : 01 40 42 70 24



BAYARD partenaire de l'exposition « Confucius, A l'aube de l'humanisme chinois »

La Croix, Pomme d'Api, Notre Temps, Terre Sauvage, Pèlerin ...

Dans l'univers des médias, Bayard fait vivre une centaine de titres aux contenus indépendants et de conviction, en France et à l'étranger. Dans les secteurs de la presse, du livre et du numérique, Bayard décline prioritairement ses offres auprès de trois publics : jeunesse, senior, culture et religion. Présent dans 41 pays, Bayard réunit aujourd'hui 30 millions de lecteurs.

Développant une véritable politique de partenariat en cohérence avec ses activités éditoriales, il lui est ainsi apparu naturel de s'associer, à travers ses deux titres : *le Monde de la Bible* et *la Croix*, à l'exposition du musée Guimet « Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois ».

la Croix

Quotidien d'informations générales, créé en 1883.

Diffusion (OJD 2002) : 96 636 exemplaires.

Echapper à la futilité médiatique en retenant dans l'actualité ce qui fait sens ; mettre en avant les conséquences pour l'homme dans les événements ; susciter le débat sur les grands sujets qui nous concernent tous ; rendre service quotidiennement à ses lecteurs, dans leur vie professionnelle, sociale et familiale : telles sont les ambitions de la rédaction de *la Croix*, des 80 journalistes et autant de correspondants que conduit Bruno Frappat.

Avec un supplément chaque jour - Economie, Sciences et Ethique, Parents et Enfants, Livres, Spiritualité - les lecteurs de *la Croix* ne sont pas seulement des spectateurs de l'actualité ; *la Croix* est un journal positif qui les aide à être des acteurs engagés dans un monde qui change.



Histoire, art et archéologie.

Revue créée en 1977 ; 8 numéros par an (plus 2 hors-séries)

Diffusion (source éditeur) : 25 000 ex.

Revue de référence, superbement illustrée. *Le Monde de la Bible* est une publication de culture et d'histoire religieuse sans équivalent dans le monde, lieu de rencontre de plusieurs passions : celles de la Bible, de la Terre Sainte et de ses peuples, des grandes civilisations à l'origine de la nôtre. Elle propose à ses lecteurs une meilleure connaissance des religions à travers les voyages, l'art et l'histoire. Depuis plusieurs années, le *Monde de la Bible* a élargi son horizon et tourné ses regards vers l'Asie. Un numéro hors-série sur "La Bible et l'Asie", puis un dossier sur "Les apôtres de Jésus en route vers l'Asie" ont marqué cette orientation, qui se traduit aussi par un intérêt nouveau pour les livres et les manifestations qui traitent des religions orientales. Le partenariat du *Monde de la Bible* dans l'exposition Confucius s'inscrit dans cette démarche.

Contact communication Bayard : Emmanuelle Duthu - 01 44 35 64 28 - emmanuelle.duthu@bayard-presse.com



RFI partenaire de l'exposition **C O N F U C I U S** *A l'aube de l'humanisme chinois*

Première radio internationale d'actualité en continu, RFI émet 24h/24 dans le monde entier, en français et en 19 langues étrangères, pour 45 millions d'auditeurs. Forte de son importante programmation consacrée aux cultures du monde, RFI soutient l'exposition *Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois*.

Chaque jour sur RFI, retrouvez les **tranches d'informations et émissions culturelles** : du lundi au vendredi, le *Journal de la culture* s'arrête sur l'actualité culturelle française et internationale et le *Reportage culture* invite à découvrir un événement essentiel de la vie artistique de la planète. Différentes émissions proposent de découvrir les événements et des lieux culturels français et étrangers (expositions, cinéma, théâtre, danse, arts, littérature...).

RFI, c'est aussi **48 journaux quotidiens** sur l'actualité internationale et française, dont certaines éditions sont plus particulièrement destinées aux auditeurs de chacune des grandes zones cibles (Afrique, Proche et Moyen-Orient, Europe, Asie et Amériques).

65 magazines d'information et de programmes rendent compte de l'actualité politique, des mouvements et tendances de la société et des cultures française et internationale.

Les **19 rédactions en langues de RFI** ainsi que les rédactions de ses filiales, RMC MO, Delta RFI, RPL, RFI Bulgarie et RFI Deutschland couvrent l'actualité internationale et proposent des demi-heures d'information en continu où alternent journaux, magazines d'actualité, chroniques, débats et revues de presse, en albanais, allemand, anglais, arabe, bulgare, brésilien, cambodgien, créole, espagnol, laos, **chinois/mandarin**, persan, polonais, portugais, roumain, russe, serbe et croate, turc et vietnamien.

Pour écouter les programmes en langues étrangères à Paris : 738 OM.

Tranches quotidiennes en mandarin de 11h30 à 12h30.

www.rfi.fr, prolongement interactif des antennes de RFI, offre aux internautes un traitement de l'actualité internationale en temps réel, 24h/24 : informations en 20 langues, dossiers, magazines en ligne. www.rfimusique.com, premier site d'information sur la musique francophone et les musiques du monde, recense toute l'actualité musicale internationale.

Au-delà de sa vocation d'informer et de divertir son public, RFI s'est donnée pour mission d'être **acteur et partenaire d'événements culturels**, politiques, scientifiques ou sportifs partout dans le monde. Enfin RFI récompense des jeunes talents dans plusieurs catégories avec **différents prix** : le prix RFI Danse, le prix RFI Musiques du monde, le prix RFI Musiques électroniques, le prix RFI Témoin du monde, le prix du reportage RFI-Reporters sans frontière, le prix RFI Net.

RFI émet 24h/24 ses programmes sur les cinq continents en FM, en ondes courtes et moyennes, par satellites, sur les réseaux câblés, TPS, Noos, CanalSatellite. Retrouvez également RFI sur www.rfi.fr.

RFI - Direction de la communication

Directrice : **Christine Berbudeau** / Adjointe à la directrice : **Delphine Jemmet** Tel: 01 56 40 10 86 / Fax : 01 56 40 30 71

Partenariats : **Olivia Brillaud** Tel: 01 56 40 19 05 / olivia.brillaud@rfi.fr

Relations presse : **Anthony Ravera** Tel: 01 56 40 29 85 / anthony.ravera@rfi.fr **Marie Liutkus** Tel : 01 56 40 47 27 marie.liutkus@rfi.fr